

Journal de Bord

Emilie Payet

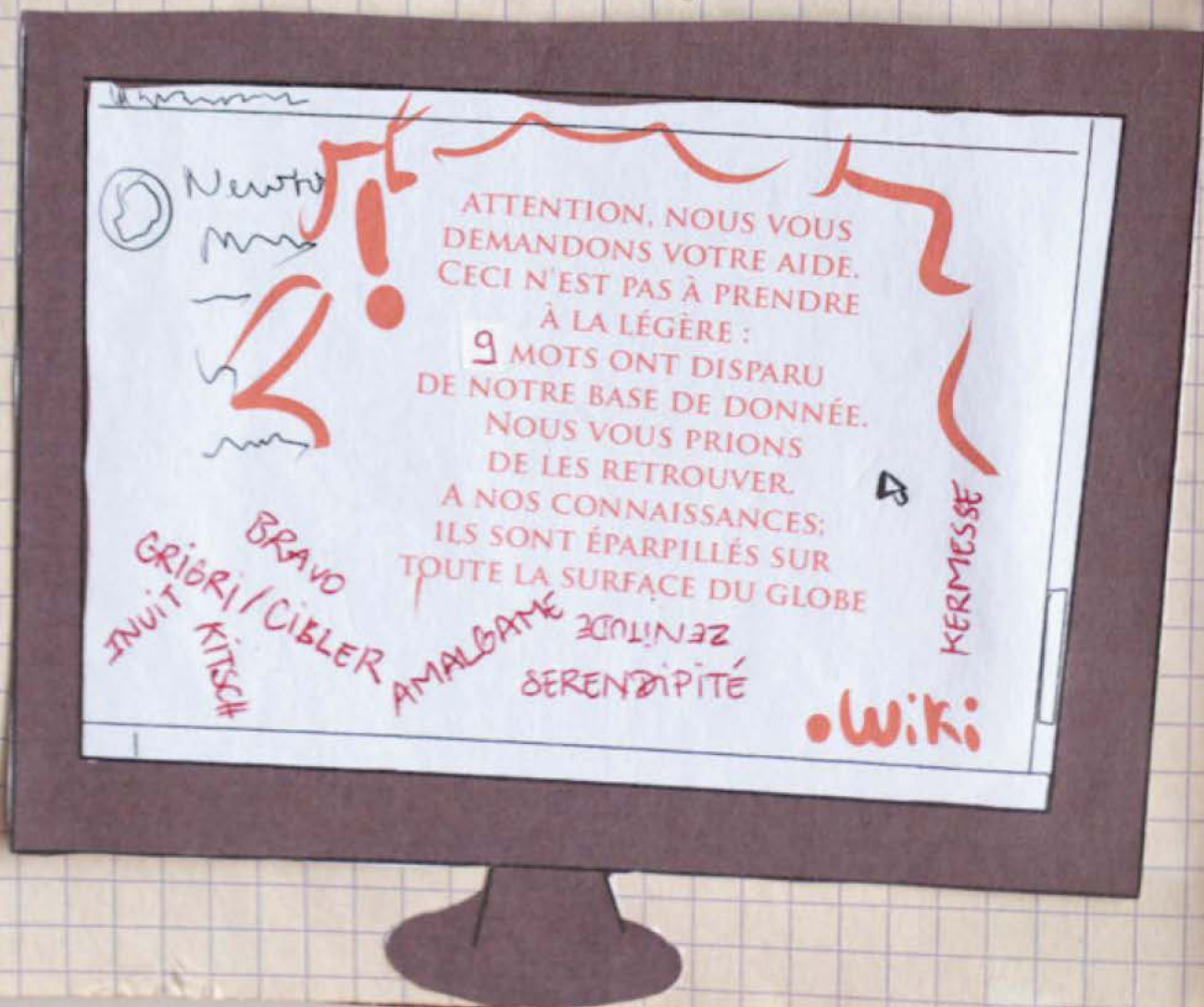
ONE WAY



Jour n°1

« Félicitations » a été le seul mot sarcastiquement prononcé par mon professeur de physique chimie. Je peux te l'assurer mon cher journal, que sa découverte de ma recherche hasardeuse de Newton me lui a décidément pas plus. Je ne nie pas que j'ai négligemment copié-collé ce texte sur wiki. Je n'étais cependant pas la seule dans mon cas. Malheureusement il m'a incontestablement choisie pour une raison inconnue. Tandis que je subissais son sermon interminable avec une sérénité absolue, j'ai attrapé discrètement dans ma bourse mon porte-clé que j'avais gagné à une fête foraine. J'ai commencé à le tortiller dans tous les sens, je l'adore malgré le fait qu'il soit un peu démodé. Le professeur marmonnait encore une fois son discours à propos de la première S et du lourd travail que cette filière apportera.

A ce moment là, j'ai rêvé d'habiter dans le nord
parmi les esquimaux, eux au moins, ils ne
doivent certainement pas être obligés de subir
l'enfer qu'est l'école. Alors que je me suis perdue
dans mes pensées, le professeur m'a demandé de
refaire ma recherche à la maison. Une fois
rentrée, avec une certaine animosité je me suis
installée devant mon ordinateur. Dès que ma
recherche a été lancée, je suis tombée sur une
page extrêmement étrange :



Je t'avoue, cher journal que j'ai d'abord pris ce message comme le fruit d'une mauvaise blague. Cependant, ce site est incontestablement l'un des sites les plus fiables que je connaisse, il est tellement connu et réputé qu'il n'y a aucun moyen pour que ça soit un canular. Cette mission m'a intriguée et m'a donné l'envie de l'accepter sans hésiter. Mais tout de même, rater les cours me serait pas très sérieux! En y réfléchissant bien, retrouver des mots perdus de la langue française est bien plus utile et primordial qu'une recherche de physique chimie que j'aurai oublié d'ici deux ou trois mois. L'école peut bien attendre et puis les mots aussi singuliers ^{sont} ~~sont~~-ils, sont ^{tr} aussi précieux que l'or^r, c'est la professeuse de français qui le dit tout le temps. J'ai fait mon choix, c'est décidé: demain commence mon voyage!

Voilà le seul indice que Wiki



m'a donné

Wiki

Jour n°2 : En Afrique

Cher journal, je suis enfin arrivée en Afrique. C'est un pays vraiment magnifique et très impressionnant. J'ai atterri dans un village du nom de Marabou. Les gens y sont accueillants et sympathiques. Mais je crois que je suis dans le pétrin. (Qui est-ce que j'ai fait pour mériter ça!)

Voilà ce qui s'est passé :

Je suis allée demander de l'aide aux villageois pour trouver le premier mot et l'un d'eux m'a dit : "Va voir la sorcière qui habite au fond du village, tu y trouveras peut-être ce que tu cherches !".

Je me suis donc mise en route. Après avoir marché pendant un certain moment, je suis arrivée devant une vieille baraque. J'ai eu un mauvais pressentiment mais j'ai pris mon courage à deux mains. Quand je

suis arrivée devant la porte, elle s'est ouverte toute seule avec un léger grincement. J'ai senti un frisson me parcourir de la tête aux pieds. Après une longue hésitation je suis entrée. La pièce était très sombre, uniquement éclairée par quelques bougies. Il y flottait une odeur d'encens mêlée à celle d'étranges flacons déposés sur l'étagère. Soudain, une ombre s'est mise à avancer vers moi. C'était une femme vêtue d'une longue robe sombre. Et avec une voix d'outre-tombe elle m'a murmuré ces mots:

- "Comment oses-tu venir me déranger, malheureuse ?

- Je suis désolée madame. Je suis à la recherche de mots qui ont disparu,

notamment le mot [↑]gri-gri[↑]. On m'a dit que vous pourriez m'aider.

- Je peux peut-être t'aider... mais d'abord... il faut que tu fasses quelque chose pour moi. Va me chercher l'araignée magique dans la maison du sorcier du village voisin. Tu pourras la différencier des autres car elle a une patte dorée.»

- Cher journal, je lui ai dit que j'allais le faire et pendant une seconde, j'ai eu en être capable mais je suis arachnophobe! Et l'idée d'approcher une araignée me terrifie. Voyant le mot traîner sur sa table, j'ai alors fait quelque chose dont je me suis pas très fière. Dans la panique, je l'ai attrapé et j'ai pris mes jambes à mon cou! Mais

chose

quelque ^rme turlupine encore:

Pendant que je m'enfuyais j'ai

entendu la sordière baraquaïmer

des mots incompréhensibles derrière

moi... Ce n'est sûrement rien mais...

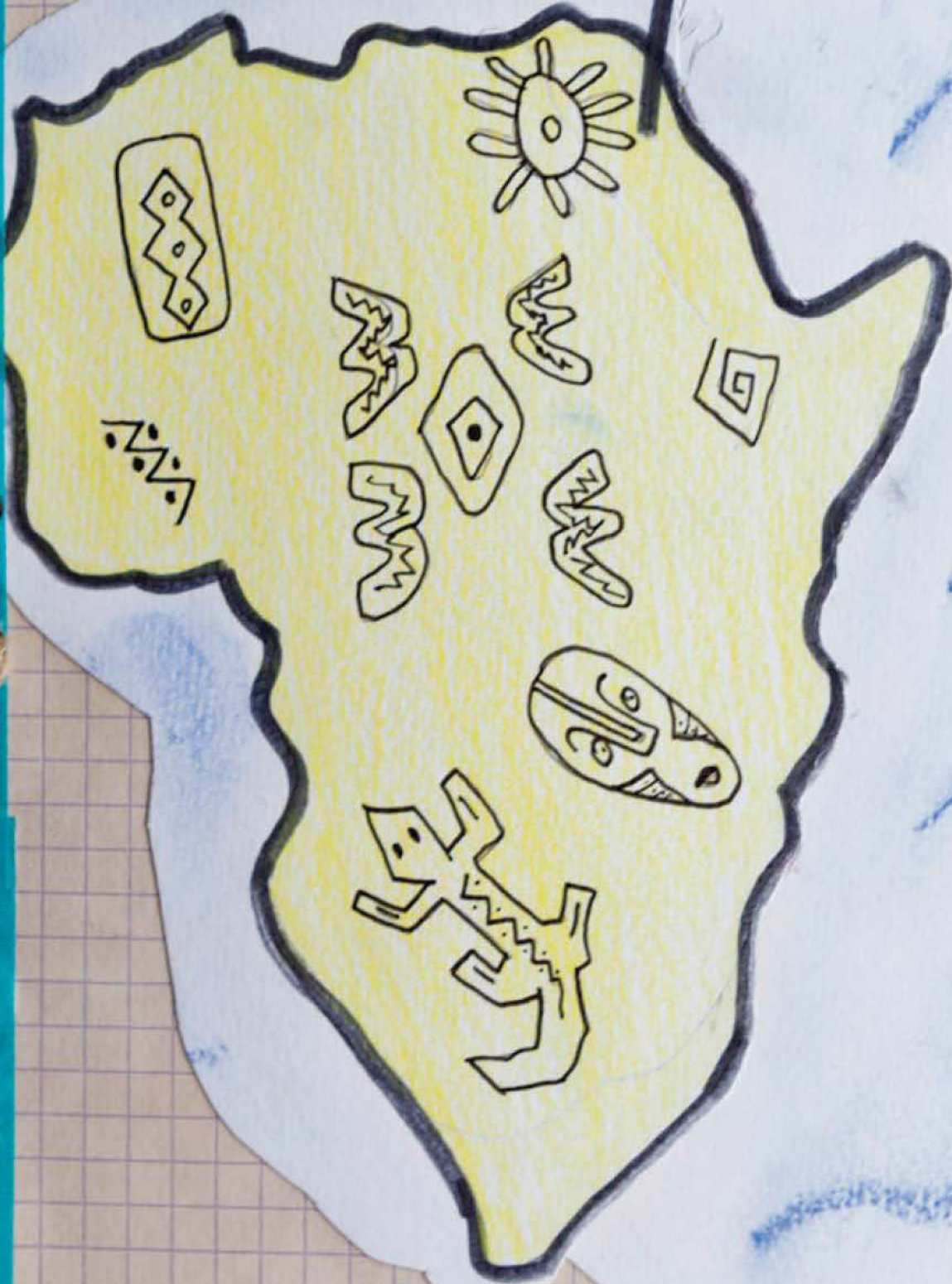
quand même, un pressentiment

étrange me gêne depuis tout à l'heure

... Ben, c'est sûrement la fatigue

et la culpabilité. Au lit...

GRI-GRI



Jour n°4

Je suis arrivée au Canada depuis ce matin. Quel pérille c'était de puis l'Afrique ! C'est l'hiver ici, il fait extrêmement froid et cela me change pas mal de la Réunion. En me promenant en ville, j'ai levé la tête pour regarder la neige qui commençait à tomber, j'ai apperçu en haut d'un bâtiment quelqu'un. Elle semblait tenir un baton... interpellée, je me suis approchée de ce bâtiment, me demandant ce que pouvait faire quelqu'un avec un bâton en haut d'un immeuble... Arrivée devant, ma curiosité m'a poussée à monter sur le toit. J'ai pris les escaliers et suis arrivée alors derrière la porte menant au toit. Je l'ai ouverte et j'ai apperçu ~~une~~

une femme. Elle portait un fusil
et non un bâton, et était vêtue
d'habits sombres. Ses yeux verts
ressortaient en contraste de ses longs
cheveux bruns. Assez intimidée, je
n'ai rien osé dire, j'étais comme
paralysée. Elle m'a alors lancé "Qui
est-ce que tu fais là?" "Qui es-tu?"
Je n'ai pas su trop quoi répondre,
je lui ai donc dit la vérité; "J'ai
aperçu votre silhouette au loin, cela
m'a interpellé, ma curiosité m'a
amené à vous. Je suis Emilie,
je viens de la Réunion, je suis à
la recherche de moty ayant disparu
de Wikipédia. Mais, vous qui êtes-
vous? Et pourquoi avez-vous une
telle arme avec vous?" Elle s'est

approchée de moi, et elle m'a
répondu: « Moi, c'est Caitlyn, je
suis une tueuse de mots. Je fais
partie de la section B; elle a pour
objectif de cibler et faire disparaître
définitivement les mots inutilisés
de la langue française pour laisser
place à de nouveaux mots issus
d'autres langues, telle que l'anglais,
dans le français. Le travail de la section
C est de remplacer les anciens mots
par de nouveaux mots. ♦ Je n'avais
jamais vu de « chasseuse de mots », mais
sur le coup c'était le mot « cibler »
qui m'avait interpellée le plus :
« Vous ciblez des mots ? ». Elle m'a
répondu, et elle m'a ^{même} fait une
démonstration ! « Est-ce que tu

vois là-bas, un mot flotter dans l'air ? C'est lui que je cible depuis tout à l'heure. Tu. Regarde !" Et là tu ne devineras jamais ce qui s'est passé, cher journal. Elle a alors levé son arme et a aligné la lunette du fusil à son œil, avant de tirer. Le mot a été touché et a disparu brusquement. C'était la première fois que je voyais une telle scène, elle a abaissé tranquillement son arme. L'incompréhension m'avait gagnée : alors qu'elle avait l'air si calme, moi j'étais horrifiée. J'ai trouvé cela horrible de faire disparaître comme cela un mot. D'ailleurs je n'ai pas pu me retenir de lui dire " Pourquoi remplacer les anciens mots par de nouveaux mots ?

Il suffirait juste de recommencer à les utiliser, non ?", j'ai alors cru voir un léger sourire sur son visage, elle m'a répondu : "C'est le travail de la section A, ils arrivent à sauver quelques mots, mais lorsqu'ils ont une prononciation et une orthographe difficile de les remettre au bout du jour, les gens ont tendance à ne plus les utiliser et il est difficile de les remettre au goût du jour. Je vois que le mot "cibler" t'a interpellé..."

Elle a claqué des doigts, le mot "cibler" est apparu : "Tiens, je te le donne ! On m'a informé de ta venue au Canada et de ta mission, je sais que tu as besoin de ce mot. Faisant partie de l'élite

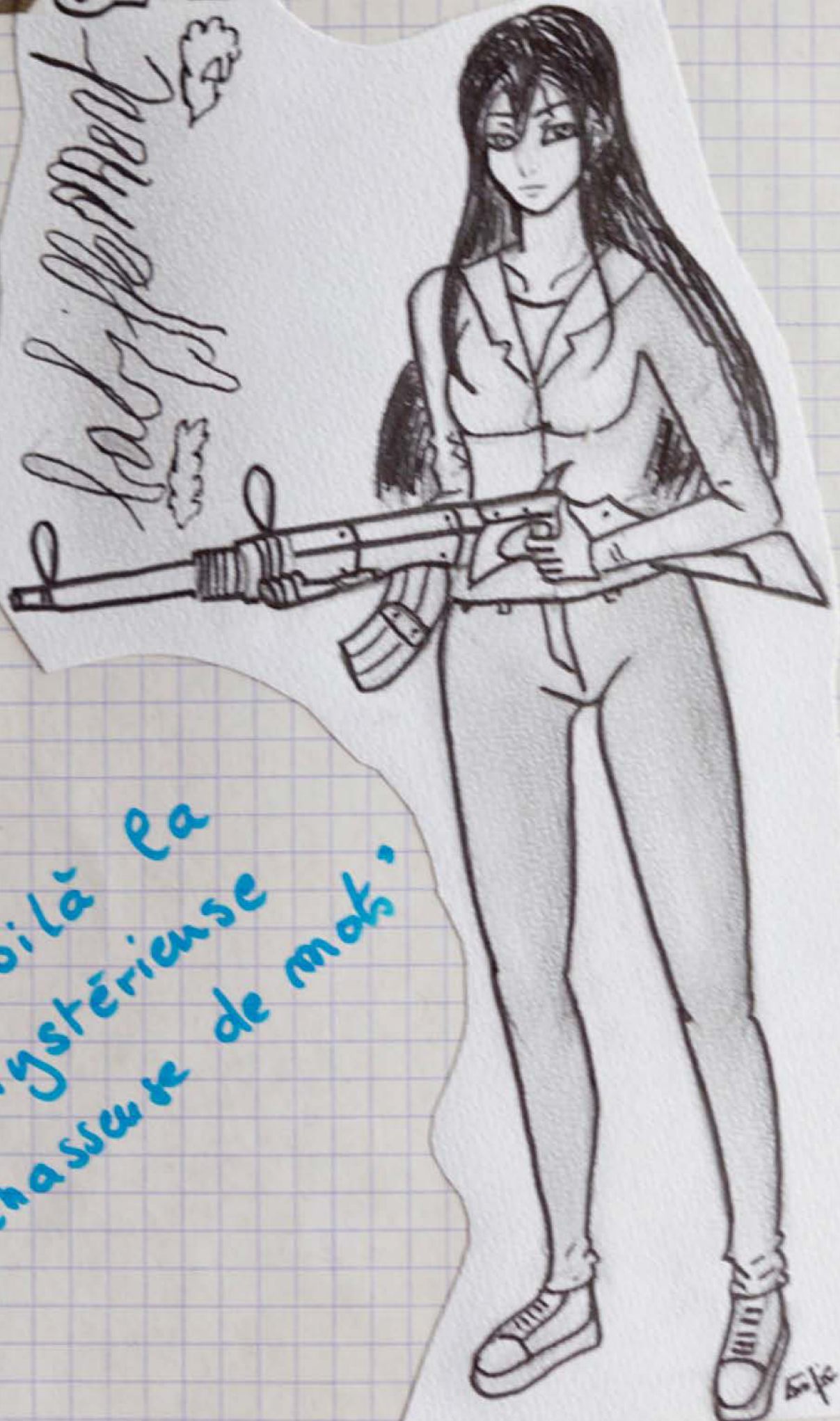
des mots », je suis apte à te le donner»
Et voilà comment j'ai pu rajouter
« cibler » à ~~mon~~ ... butim ! Finalement,
cher journal, je suis moi-même une
... chasseuse de mots en quelques
sorte... et ça me plaît bien...

CIBLER





Handwritten text in black ink, possibly a signature or name, with a small cloud-like doodle next to it.

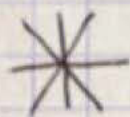


Voilà la
mystérieuse
chasseuse de maf.

Small signature or initials at the bottom right of the drawing.

Jour n° 5

Après avoir pris l'avion à Toronto, je suis au Groenland. Il fait encore plus froid qu'avant ! Comment peut-on vivre par cette température ? En tant que réunionnaise cela m'échappe ! Au début, quand je suis arrivée, je n'ai pas su par quoi commencer. Jusqu'à maintenant, tout a été plutôt simple. Alors j'ai décidé de partir en excursion dans les tundras déserts. J'ai entendu dire que quelques rares natifs de ce pays y vivaient encore. Je me suis dit que je pourrais peut-être apprendre quelque chose ici. ^{mais} Ça fait trois heures que je marche et je n'ai pas encore rencontré âme qui vive !



Jour n° 5 (un peu plus tard)

Cher journal, j'ai trouvée ce que je cherchais ! Je suis assise tout à l'heure fatiguée, est pour prendre un petit casse croûte. Un homme est arrivée sur un

.traîneaux tiré par des chiens. Ils s'est arrêtés pour me sauver:

- Bonjour, d'où viens-tu? m'a-t-il dit.

- Je suis une étrangère, je viens de la Réunion.

- de Réunion, où est-ce?

- C'est une île exotique où il fait chaud, pas du tout comme ici, je t'avoue que ça me manque...

- "Chaud"? C'est quoi?

- de chaleur, c'est quand tu sens quelque chose de doux et de picotant à la fois sur ta peau. Chez nous, quand tu es très chaud, on dit même "le soleil i poik". C'est agréable.

- J'aimerais bien avoir de la chaleur. Tout le temps ici, l'air gèle ma peau. Je mets de gros manteaux en peau d'ours pour me protéger mais j'ai envie de changement! De chaleur! Juste un peu...

Je t'envie. D'ailleurs, pourquoi l'as-tu quitté pour ce froid?"

C'est là que je lui ai raconté ma quête: je lui ai

dit comment j'ai redécouvert le mot 'gai-gai' (bon, le détail du "vol" en mains!) et le mot "cibles" et que je cherchais maintenant le mot "inuit" sans grand espoir. Et devine quasi, chez journal? C'était un inuit! Il a ri et m'a expliqué qu'il avait ce mot depuis des millénaires depuis l'origine de l'Homme, de... "l'Inuit" quasi!

Je me suis alors lancée:

"Pourrais-tu me faire cadeau de ce mot?"

- Peut-être mais, tu sais, j'aime beaucoup le mot que tu as utilisé tout à l'heure... "poik", c'est ça? Très chaud?

- Ouï! J'ai une idée, et si on faisait un échange, un échange de mots?

- Bonne idée. (Bon, j'avais compris chez journal que c'est ce qu'il voulait). Mais je ne peux te donner le mot que sous la forme d'un poème ancestral. Qu'as-tu pour moi?"

C'est là que je lui ai tendu un poème que j'avais

écrit dans l'avion justement en
venant au Groënland! Tiens, je t'ai
mis les deux poèmes à la suite: je
trouve le sien assez triste mais très beau
Qui aurait pu penser qu'Inuit était
un mot "poétique"?

Un été sans fin

Le Soleil me réchauffe, à l'ombre d'un palmier
Deux rayons, précieuses caresses d'été
Sous cet arbre d'or, les bougeons s'épanouissent
C'est ainsi toute l'année, en décembre ils fleurissent

Les maisons se remplissent, d'effluves de chaleur
Comme l'amour de mon âme déglace tout mon cœur
Oasis reculé, semblable au paradis
Plus, maintenant, demain, j'y passerai ma vie.

Les quetzals aux cents langues sifflent leur gracieux air
Des notes s'élevant au-dessus des sept mers
Bien plus haut que les vagues se brisant sur les rives

Je suis l'écume blanche, cette mousse impulsive
Cueillant des vives vives, polis par la foule
Souvenirs éternels, de l'instant qui s'écoule.

Emilie P.

Rien.

Une étendue blanchâtre sous un voile noir,
Une lueur au loin qui déje disparaît,
Un nuage éphémère, une flamme d'espoir
Qui aussitôt se cache dans les jupes du froid.

Pas un bruit, pas un cri, pas une âme qui vive.
Rien de plus que le râle que nous souffle le vent
Qui glisse sur les dunes ruitées par le temps.

Et, derrière la brume, on croirait voir au loin,
Une femme en haillon, une faux à la main,
Un peu perdue ce soir dans ce désert de glace,
N'ayant à emporter qu'un modeste flocon.

Un pas de plus, un pas de loin, quelle
importance ?

Au milieu de l'abîme ou échouent les humains,
La solitude est la plus lourde pénitence...

Ainsi est-il, ce pays que les Touits adorent,
Mon paradis de glace et mon enfer gelé.

Ainsi est-il, mon gouffre sans fin, mon trésor,
Cette prison de givre où triomphe la nuit.

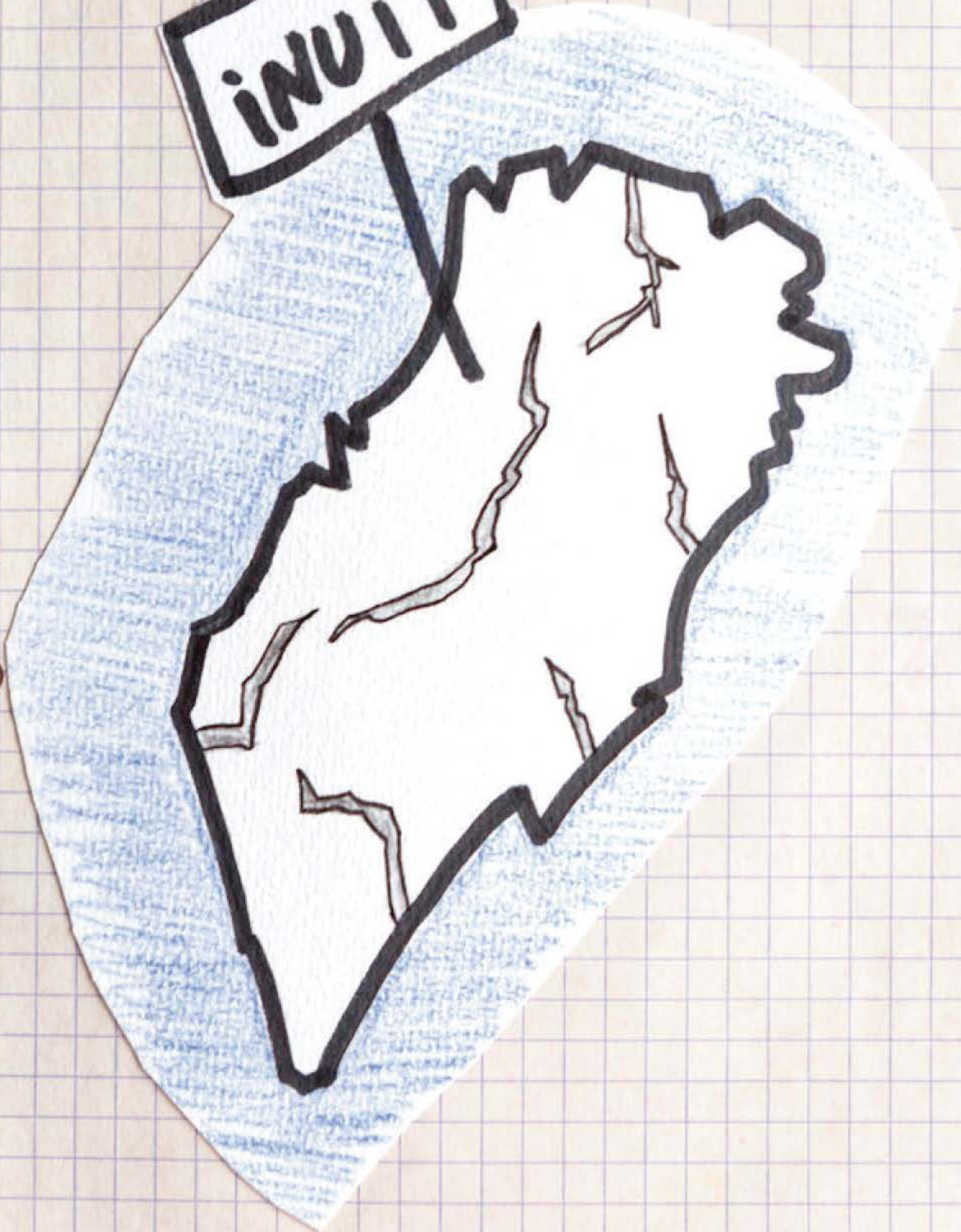
Et je m'en vais, tout droit vers la dune de plomb,
Le regard fixé vers l'absence d'horizon,
L'esprit flottant au-dessous des nuages...

Sur la route sans fin érodée par la neige,
Une lueur au loin fait trembler les ténèbres
Une flamme d'espoir ? Un nuage éphémère ?

Juste un scintillement avalé par le froid.

Et puis, plus rien...

INUIT





L'INUIT

1 Jour n° 7

Cher journal,

Mon pied vient à peine de fouler le pays du soleil levant que je me sens déjà transportée dans une ambiance atypique qui diffère de ce que j'ai connu jusqu'à présent. J'en avais un peu assez des paysages blancs. Ce matin, en arrivant à l'aéroport je me suis retrouvée face à une foule immense attendant l'arrivée des bagages. L'impatience a commencé à me gagner; voilà une semaine que je voyage et les galères ne m'étaient pas épargnées! Quand enfin je suis sortie de l'aéroport je me ^{suis} aperçue avec dépit que mon guide n'est pas là. Car oui, cher journal, pour ce pays ci, j'ai choisi un guide (c'est toujours bien d'éviter tout hasard malheureux) mais elle tardait.

Résignée, je me suis calée dans un coin en rougeant mon frein. Après une heure d'attente, j'ai vu avec soulagement l'arrivée de la retardataire. Je l'ai scrutée de haut en bas avec étonnement: j'avais tout bonnement

devant moi une gamine! Me coupant dans mes observations, elle m'a dit en détournant les yeux, gênée : "Bonjour mademoiselle, désolée du retard, je m'appelle Kurume Haruka, je suis votre guide pour votre séjour" et sans plus attendre elle m'a entraîné dans son 4x4. Une fois sur la route et après quelques minutes de silence elle s'est adressée à moi : "Je suis désolée du retard! Je viens de débiter dans cette agence et je manque encore d'expérience." Je ~~fat~~ ^{étais} gênée par cette jeune fille qui se confondait en excuses et je l'ai rassurée du mieux que j'ai pu.

La première destination de la journée a été la tour de Tokyo. Après un trajet rapide nous nous sommes retrouvées au pied de cet impressionnant bâtiment. Haruka s'est occupée des billets, pendant que je me dirigeais vers l'ascenseur. Arrivées au sommet, nous avons observé un panorama magnifique. J'en avais le souffle coupé. Alors que nous sommes descendues, l'ascenseur s'est bloqué! Nous coinceant toutes les deux à l'intérieur! Et là, le drame :

↳ Je suis trop jeune pour mourir ! J'ai peur ! J'ai encore plein de choses à faire. ↳ adit Haruka en fondant en larmes. Afin de l'apaiser, je lui^{ai} demandé de me raconter son histoire. Elle me ~~la~~ conta alors : ↳ Ce printemps, j'ai rencontré une fille de mon âge en voyage ici, alors que je cherchais un objet pour un client. Ayant sympathisé, je l'ai invitée à la fête de mon lycée. Nous avons passé une journée splendide, mais on ne va pas me faire croire qu'une fille avec autant de manières, des vêtements ~~et~~ une voiture de marques étrangères, était une adolescente normale... Pourtant elle m'a dit qu'elle n'était qu'une fille un peu trop gâtée par ses parents. Cependant, quand je l'écoutais parler, j'entendais toujours beaucoup de tristesse dans sa voix. Je voulais vraiment comprendre qui elle était et pourquoi elle semblait si triste et seule... ↳ J'ai vu alors dans ses yeux pleins de larmes une étincelle de détermination. Elle ^à poursuivit alors : ↳ Tu vois, cette rencontre a été le

plus
Belle de toute ma vie... par pure sérendipité
j'ai rencontré une fille qui est adorable et qui
semble passionnante, mais... » Et ce moment, j'ai
été choquée par ce que je venais d'entendre, je l'ai
interrompue alors : « Tu as bien dit "sérendipité" ? »
« Oui, mais je te disais que le problème, c'est que
je ne sais pas trop quoi faire... soit je lui demande
directement, soit, je mène mon enquête... dans tous
les cas, quand j'aurais découvert son secret, je
resterais de l'aider. » « Oui, mais attends, tu
as bien dit "sérendipité" ? ! » « Eh bien, oui. »
« Cela fait combien de temps que tu utilises ce
mot ? » « Euh... je ne sais pas, peut-être quelques
jours, il m'est venu, comme ça ? Était-ce là encore
un heureux hasard que cette jeune japonaise ait
mon mot et que nous nous retrouvions coincées
toutes les deux dans cet ascenseur ?... Mais le
temps n'était plus à la réflexion, il me fallait
ce mot à tous prix ! « J'ai une idée ! Je te

proposer un marché. Tu me donnes le mot persudipè et en échange... je te donne... " mais qu'est-ce que je pouvais lui donner en échange de ce mot? Ce n'était pas évident... Bon, je décidais d'aller au plus simple. " Et en échange, je te donne un conseil: d'abord? " Selon moi, tu devrais lui demander, car si tu mènes une enquête et qu'elle se dit déceuvée, elle s'attaque de t'en vouloir. Même si au fond, ce n'est pas de ta faute. " Sur ces mots elle m'a sourit en me tendant le mot tant convoité. Presque au même moment, l'ascenseur s'est débloqué. Décidément, cher journal, les heureux hasards ne me lâchent pas! Nous sommes alors descendues et nous sommes retournées sur le parking.

Après cet incident quelque peu perturbant, nous nous sommes dirigées vers un restaurant de sushi. Nous nous sommes attablées avec plaisir. La conversation s'est faite naturellement et au bout d'un moment que je me suis rappelée de la

La raison principale de ma venue au Japon : trouver le "japonais zen". Je l'ai questionnée donc sur l'endroit où le trouver. Elle m'a répondu en rigolant : « Tu crois qu'on est là par hasard ? » Je n'ai pas compris sa réponse et suis restée perplexe. Devant ma mine renfrognée, elle a ajouté en souriant : « En fait, nous sommes actuellement dans le restaurant du japonais zen ! »

Je me suis exclamée étonnée : « C'est bizarre, on est en ville ! J'aurais plutôt pensé que je le trouverai dans un endroit plus retiré ... plus zen ! »

« C'est vrai, a-t-elle dit, mais suis moi tu comprendras ! » Sur ces mots, elle s'est levée et m'a entraînée dans son sillage. Après avoir parcouru un long couloir, nous sommes arrivées devant une porte de fer forgé. Kurume l'a poussée et nous nous sommes retrouvées dans un jardin intérieur joliment décoré et au milieu trônant sur un petit monticule de pierre, le fameux

japonais n'en ! Nous nous sommes rapprochés de lui lentement et sans même ouvrir les yeux, il nous a invité à nous asseoir. Impressionnés, je n'osais pas parler. Le japonais m'a alors dit « Je sais pourquoi tu es ici et j'ai ce qu'il te faut. » J'ai réfléchi et me suis dit que même avec toute la zénitude du monde on ne pouvait pas lire dans mes pensées surtout que je ne le connaissais pas, cet homme bizarre ! Me coupant dans mes réflexions, il m'a aussitôt dit : « Tu vois tu l'as le mot zénitude ! tu viens de le prononcer ... dans ta tête. » Branche bée, je l'ai regardé avec des yeux grands comme des soucoupes. Souriant en coin il m'a dit « Il fallait juste que tu y penses dans mon jardin pour l'avoir ! » Soudain, le mot zénitude est apparu dans mes mains. Il est magnifique ce mot tout en argent et orné de petites pierres de jade. Je l'ai remercié vivement de son aide et m'appêtais à partir avec Kurumo, quand il

mea glissé : « Ah oui ! Et au passage je ne suis
pas bingane ! » → Je me suis dirigée vers la sortie
rouge de route qu'il ait pu capter cela ! Décidément,
ces japonais sont destabilisants, cher journal,
polis et sympathiques, mais destabilisants !

ZENITUDE



SÉRENDIPITÉ

Kurume m'a laissé cette
photo de sa rencontre
par hasard avec
son amie que de souvenir
déjà!

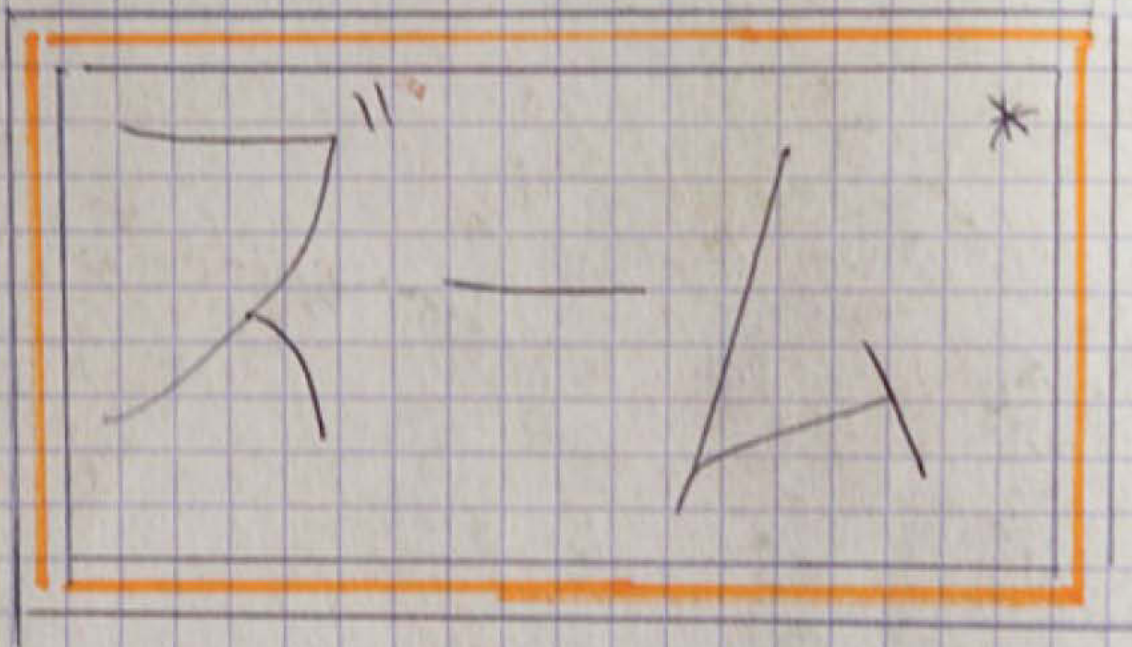




神田本入

* Ça veut dire: "le japonais".





*Ça veut dire: "Loom"!



Jour n° 9

Après le Japon, la Russie ! Décidément, cette quête me mène vers des horizons improbables.

Aujourd'hui, c'est une journée particulière, j'ai pris le transsibérien à "Vladivostok" pour traverser la Russie. C'est là que j'ai rencontré

un Russe, il était grand, musclé, bouffi, avec une barbe brune, il portait un énorme manteau dans lequel il cachait des séries de jouets et

des statuettes qu'il cherchait à vendre au moindre passant. Vu que je fais bien touristes (surtout avec mon teint des îles) il a essayé de me

faire acheter une de ses marchandises avec une gentillesse inattendue. Nous avons discuté à propos de nos pays respectifs.

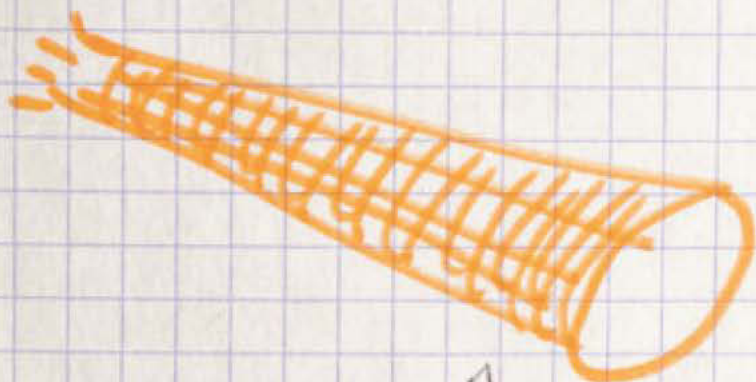
Lui a présenté leur fameux matryochka, ces poupées russes de tailles décroissantes, renfermées

l'une à l'intérieur de l'autre, pendant que moi à mon tour, je lui ai présenté notre

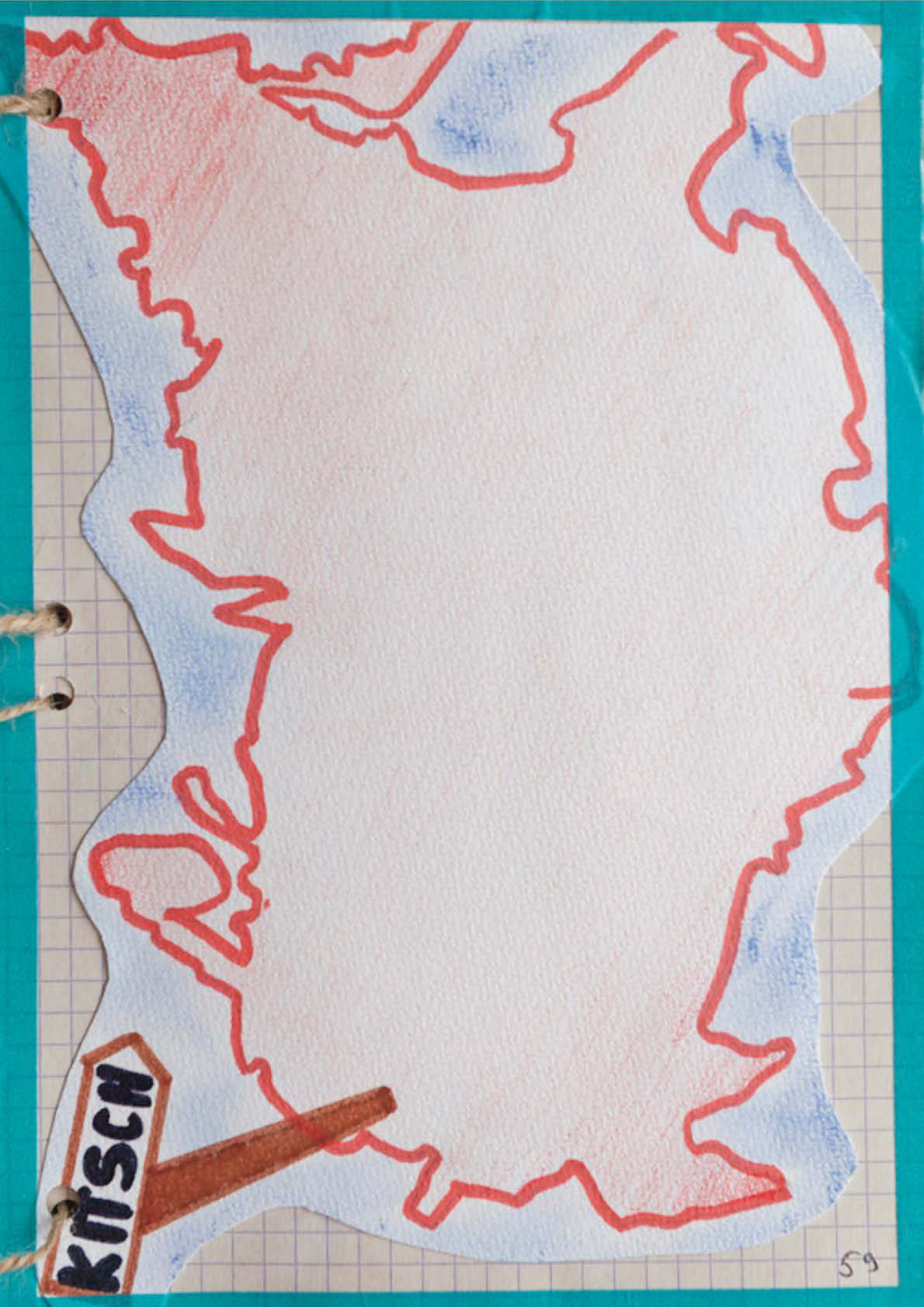
"Mangouillat", lézard typique de la Réunion
Il a été intrigué et ~~semblant~~ m'a dit de vouloir
venir dans ma belle île.

Bref, je lui ai demandé une statuette Kitsch
car c'est là le mot que je cherchais aujourd'hui.
Alors, à ma grande surprise, il a sorti une
petite feuille de son manteau sur laquelle
était écrite l'adresse du musée "Pachkine"
à Morceau. Cela tombait bien, le terminus
était Morceau! J'ai faiblement trouvé le
musée mais le directeur du musée à
qui j'ai demandé la faveur d'avoir la
statuette a d'abord refusé d'abandonner
ce "très trésor de bon goût" (à ses yeux, est tout
cas, car je la trouve vraiment bizarre et
moche moi!). Après une très longue
négociation avec le directeur j'ai réussi
à échanger la statuette Kitsch contre
une roue, cet instrument très connu

à la Réunion pour attraper les bichiques
en été. Ça semble un peu déçu que
ma voute soit si peu colorée mais
a été ravi d'avoir l'exclusivité
d'un objet si "érotique"! Tout est relatif
tout de même dans journal! Qui pourrait
croire qu'une voute, un "canal bichique"
~~finirait~~ finirait au grand musée de
Moscou! Quelle journée tout de même!
de Transsibérien, tu te rends compte!



↑ C'est censé être une
voute!



KITSCA



LE Russe

BONS
BAISERS
DE
RUSSIE



LA POUPEE KITSCH



Jour n° 12

Voilà deux jours que je suis en Allemagne.

Je me suis réveillée ce matin avec une migraine insupportable ! J'ai essayé de me rendormir. J'ai cru avoir fait un rêve, il m'a pas duré très longtemps mais je me souviens de cette voix sinistre qui résonnait toujours dans ma tête : "Je sais ce que tu veux... Viens le trouver à la kermesse..."

Je ne sais pas pourquoi mais mon instinct me disait de suivre les conseils de cette voix mystérieuse. Je suis donc sortie et j'ai recherché une éventuelle kermesse en ville. Après dix minutes de marche, j'ai enfin trouvé la kermesse par hasard. Un stand m'a particulièrement attirée. Il s'agissait d'un tour de magie. Je me

Alas avancée et j'ai reconnu le magicien de mon rêve ! Après la fin du tour de magie, la foule s'est éparpillée vers d'autres stands. Je me suis alors adressée au magicien; qui était habillé... en clown :

^ Nous ne nous sommes pas rencontrés par hasard n'est-ce pas ?

- Je sais ce que tu cherches j'ai un marché à te proposer, me répondit-il.

- Comment savez-vous ce que je cherche ?

- Je possède moi-même un de ces mots que vous cherchez.

- Et vous les cherchez aussi n'est-ce pas ?

- Il se trouve que ces mots me permettent de faire ces tours de magie que vous m'avez vu faire tout à l'heure.

- Comment ? Vous dites que ces mots permettent de faire de la magie ?

- Tout comme cette sorcière que vous avez rencontrée en Afrique et qui vous a maudite.

- Maudite? C'est donc cela qu'elle marmennait? Et comment le savez-vous?

Sauriez-vous donc me débarrasser de cette malédiction?

- Mais je sais tout, ma chère...⁷

Il m'a proposé un marché : il a inventé une énigme que je devais résoudre. Si je réussissais, il me donnait tous les mots!

J'ai longtemps hésité, je te l'avoue cher journal. Pourquoi risquer tous les mots si chèrement obtenus? Mais j'étais si proche du but! J'ai donc accepté le marché!

"- Que le jeu commence! Tu devras trouver 4 mots que j'ai donnés à plusieurs personnes de cette kermesse. Attention

"Certains ne sont pas très bavards..."

Je suis allée voir les stands à la recherche d'un mot. J'ai alors remarqué une petite tente sur laquelle était écrit "voyante". J'ai pénétré sous la tente et tu me devineras jamais: Voilà à peu près la scène.

- Bonjour mon enfant, veux-tu que je te dise ton avenir?

- Non merci, je suis envoyée par le magicien pour trouver les mots.

- Très bien, je vais te poser une devinette.

Les oiseaux ont besoin de 2 ailes pour accomplir leur premier. Leur deuxième est une ville normande. Leur tout est un craquement de feu.

- Hmmmmh... Ah! Trop facile! C'est un volcan! Il y en a justement un chez moi...

- Pas mal jeune fille, tu es très douée ...

Mais sache que trop de confiance en toi peut te porter préjudice ..."

Elle a peut être raison mais j'ai trouvé un des mots du magicien! Cette épreuve m'avait donné soif. Je me suis alors dirigé vers le stand de boissons.

"Bonjour monsieur! Je voudrais un granité s'il vous plaît.

- Quel parfum?

- Attendez je regarde ce que vous avez ...

Au fait m'auriez-vous pas vu le magicien d'à côté parler à quelqu'un?

- Euh ... Non je ne crois pas ...

- Ah d'accord dans ce cas je prendrai un granité goyavier

- Et voilà!

- Merci beaucoup"

Je suis partie ensuite à la recherche
des autres mots. Quand soudain j'ai
découvert un morceau de papier sur
lequel était écrit "exotique" collé à
la paille. Tiens... cet homme avait donc
bel et bien un mot. Bah au moins il
a été sympa. J'avais l'impression que
ces mots avaient un rapport avec mon
île natale... la Réunion! Ensuite je
me suis dirigée vers un nouveau stand
"atelier senteur".

"Bonjour, bonjour, mesdames messieurs!
Réussirez-vous notre épreuve du jour?
Aujourd'hui nous avons plusieurs produits
venant des 4 coins du monde. Si vous
réussissez à le reconnaître vous obtenez
un prix! Y a-t-il un volontaire?"

Dans l'espoir de trouver un nouveau
mot je me suis ^{scus}patée volontaire.

"Fermez les yeux mademoiselle ...

Reconnaissez-vous cette odeur ?

- C'est de la vanille !

- Incroyable ! Notre invité a trouvé la réponse du premier coup !

- C'est facile, je viens moi-même d'un pays où on produit la meilleure vanille du monde : la vanille Bourbon !"

- Le présentateur m'a alors suggéré à l'oreille :

"J'avoue que vous êtes plutôt douée ...

Vous avez trouvé le mot mais la suite sera d'autant plus compliquée. Je me suis alors dirigée vers le vendeur de kebabs car il était midi et que j'avais un petit creux.

"Il fait chaud par ici !

- Ah oui très chaud en été ici ! Vous

avez un accent n'est-ce pas ?

- oui oui je viens des Antilles ! Hi

Conné waw zêtes venue pou le mo châteur
alors voilà pou ou !

- Merci frère, mi prend un kebabs !"

Finallement le présentateur des senteurs
n'avait pas raison ! Cet antillais m'a bien
facilité la tâche ! Je m'^{suis}empressée de
récupérer le magicien

" Tu as réussi aussi vite ? !

- C' était facile ! Je sais toujours faire
pencher la balance de mon côté ! (~~Et je me suis~~
(~~Après~~)

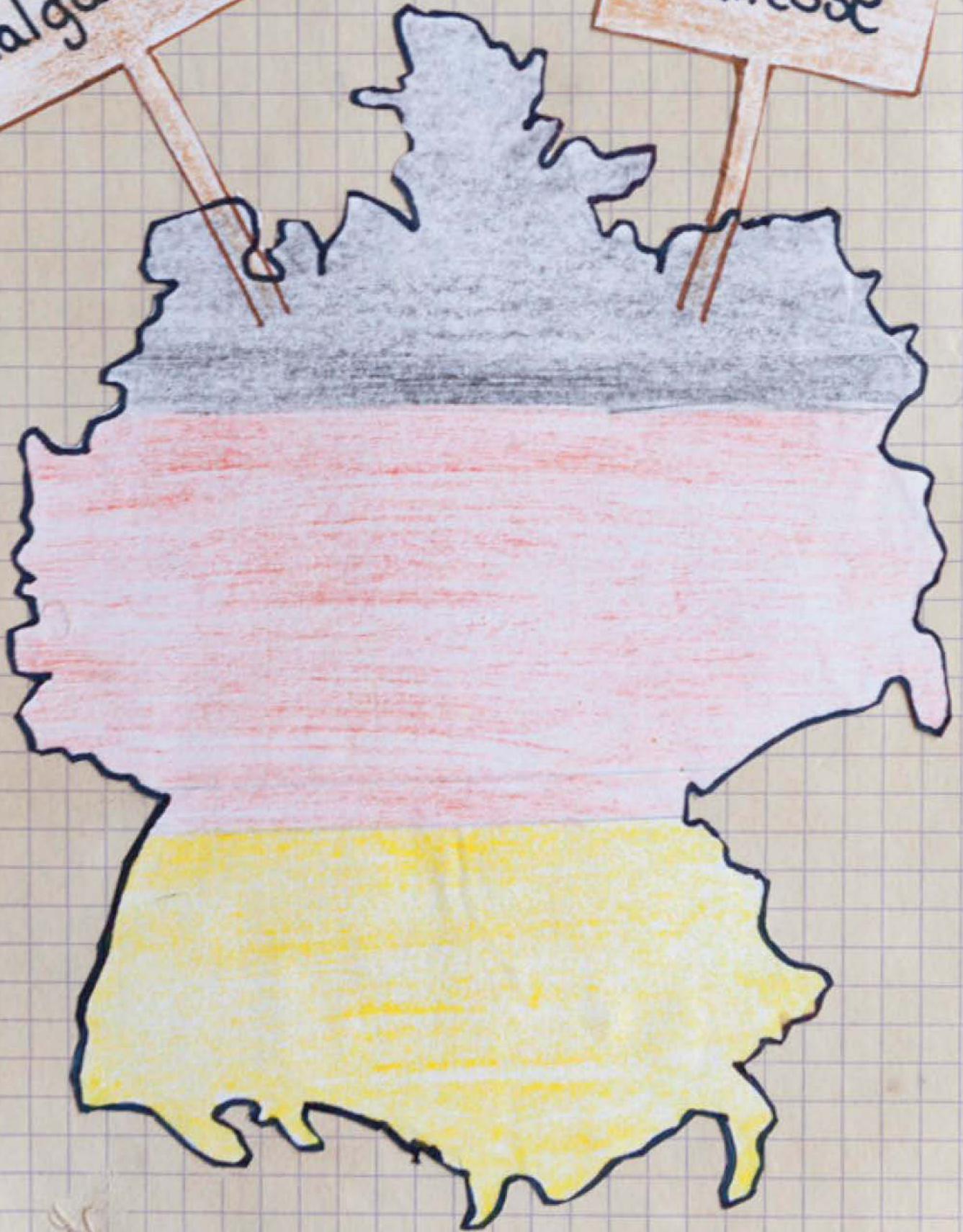
(ça sert de vivre à la Réunion, chère journal !)

- Je m'avoue vaincu... Voici comme prévu le
met "kermesse" qui t'enlevera ton sort et le
"amalgame" puisque tu as réussi à te
dépêtrer d'un bien bel amalgame toi-même !

Va ! Te voilà libérée de la malédiction
de la sorcière !"

Amalgame

Kermesse



Le magicien clown!



Jour n° 13

Par où pourrais-je commencer ?

Je me sens si fatiguée suite à mes aventures de la journée, et puis je suffoque dans l'air chaud de ma chambre d'hôtel, dont j'em-
plis, depuis mon retour dans cette dernière, l'air de longs soupis et d'onomatopées peu recommandables.

Pendant, pour les futurs lecteurs de ce journal (car oui, je pressens que mon aventure et mes récits, comme ceux des grands explorateurs, seront lus un jour !), je m'efforcerai de conter cette journée avec la plus grande précision possible.

Alors que je me balladais sur l'avenue, le cœur ouvert à l'in-

connu ; contemplant les édifices de la cité romaine et traquant le moindre juron contenant les mots perdus, j'ai entendu tout à coup un bruit. Le bruit qui pourtant m'est traditionnel à l'oreille, m'a paru ici complètement différent. Tantôt plus sec, tantôt plus rond, tantôt plus rapide et tantôt plus lent. En effet, ce bruit d'applaudissement si commun aux salles théâtrales ; ici, m'a attiré comme une simple odeur de fumée. Suivant le son, je suis arrivé dans un petit marché entièrement paré de noir. Continuant dans ce lieu qui dégageait une atmosphère mausséabonde (qui venait autant de

l'allure des marchands que des pa-
rdes en italien qu'ils s'échangeaient)
je suis arrivé en face d'un petit
étal présentant tout un panel de
sens; dont la plupart étaient d'ail-
leurs inconnus à mon oreille. Mais
mon écoute a été troublée au mê-
me moment par la voix de l'hom-
me qui tenait le stock. Ce dernier
m'a alors parlé en ces termes: "Je
vois que mademoiselle à l'oreille em-
plie de lexique"; puis il s'est pré-
senté: "Al, pour vous servir; je suis
un jeune marchand de la grande et
honnête famille des Capone, qui a-
yant appris le français et le créole,
traite aujourd'hui à l'internatio-
nale avec nombre de touristes de
passage". Puis comme je me suis 79

penchée à nouveau sur l'écoute,
Al a recommencé en disant : "Si
vous vous demandez le patrony-
me de ce son, et bien nous
l'appelons, nous italiens : "bravo."
Et en ce moment, la maison
offre d'ailleurs le superlatif pour
une seule interjection de plus, et
profitez-en, c'est notre dernier
modèle en stock." Alors saisiss-
sant cette occasion, j'ai fouil-
lé poches et gilets dans l'es-
poir de ~~les~~ réunir la somme
nécessaire; sachant que le sys-
tème lexicale ^{italien} est différent du
nôtre, je me voyais contraint
d'utiliser le seul mot sus-
ceptible d'être échangé ici :
"Abak - jour". Car oui cher jour.

mal, sache que "abat-jour" est le mot français le plus échangé dans les Bourses internationales, qui l'eut ou? Mais horreur, horreur, horreur! Pas moyen de trouver un seul article, un seul prénom ou un seul adjectif pour bénéficiaire de la promotion! Prête à retourner à mon hôtel dans l'espoir de récupérer mon dictionnaire Robert de deux mille pages, j'ai décroché mon oreille du son et me suis retournée. Mais c'était sans compter sur les autres personnes qui s'approchaient de l'étal, ^{comme} possédées par le claquement. Et d'ailleurs Al a commencé à appeler les touristes, dans la quête d'une bon-

me affaire! Paniquée par le brus-
que déroulement des événements,
je me suis dépêchée de payer,
puis d'écrire la seule de mes
acquisitions (pour le coup) dans
ce journal! Puis, ainsi m'étant
écartée de la foule internationale,
j'ai couru à mon hôtel pour met-
tre à l'abri de toutes les oreilles mon
nouveau mot, savourant à la
hauteur de l'exclamation, la joie
de cette acquisition qui m'était
pas inextense, mais quand même
inextremis. Ai-je besoin de préciser
que jusqu'à cette fatigue nocturne,
je m'ai fait que crier: "Bravo!"
Maintenant, il est tant d'aller au
lit; et prestissimo!



A hand-drawn map of the African continent is shown on a piece of white paper with a black outline. The interior of the map is filled with a light green color. To the right of the map, a rectangular sign with a black border contains the word "BRANCO" written in black capital letters. The entire drawing is on a piece of white paper with a grid pattern, which is placed on a teal background. The paper has three hole punches on the left side.

BRANCO

Basta

Pronto

Bene

Parlez!

Juste

Belati

Limboff



Jour n°15

Mon cher journal,

Cette aventure m'en aura fait voir des ventes et des pas mêmes... Aujourd'hui alors que j'allais mettre tous les mots en sécurité à la banque de la langue française à Paris, l'Inuit, le japonais, le commerçant et tous les autres m'attendaient là-bas !!

Devineras-tu, mon très cher confident, ce qu'ils m'ont demandé ? Eh bien tout simplement de leur restituer leurs mots ! Comme si les arrangements et les négociations m'avaient servi à rien... J'étais de retour à mon point de départ ! Afin d'être plus à l'aise pour discuter, je les ai emmenés dans un café. Et là chacun allant de son argument me réclamait son mot... C'est désolant de voir à quel point ils pensent que les

Les mots sont des objets qui sont à quelqu'un en particulier. Non, les mots sont nos amis, ils nous aident à réaliser nos rêves et combattre nos cauchemars. Toi qui sais tout de moi très cher journal, tu sais à quel point je les aime. Je n'ai pas su quoi dire, j'ai commencé à paniquer car ils m'assaillaient... et au bout de quelques minutes j'en ai eu assez, j'ai crié "STOP"! Tout à coup, on entendait une mouche voler; la sorcière m'a détaillé de son air pernicieux les poursuites qu'elle voulait tenter contre moi pour mon "vol" (en oubliant le mauvais sort qu'elle m'avait jeté!). L'inuit suait à grosses gouttes (un esquimau qui fond tu t'imagines?) en s'épongeant régulièrement le front - il voulait à son tour récupérer son

leur récupérer son mot et se débarrasser
du mien ! Le japonais, lui, s'acharnait
sur son petit benyai. Ce n'était plus le
même depuis notre dernière rencontre.
Il avait perdu de sa sérénité. Et le
clown... et bien le ^{magicien} clown était toujours
aussi effrayant ! Pas besoin qu'il parle
celui là... Alors que la tension était
à son comble, une idée brillante
m'est venue : cher journal, je devais
leur montrer que les mots ne leur
appartenaient pas mais qu'ils étaient
un trésor pour l'humanité. Alors je
leur ai proposé de mettre leurs mots
en valeur, de les sublimer, en les
regroupant dans un poème. Avec
ce procédé, la sorcière retrouverait ses
pouvoirs avec l'utilisation du mot
gi-gi, le commerçant italien

(il l'avait perdu en
me vendant - bio)

retrouverait son stock avec le mot
bravo et tous les autres reviendraient
à leur condition d'origine qu'ils n'auraient
jamais dû abandonner (comme ils le
disaient). Alors d'un coup, comme si les
mots avaient entendu mon appel,
l'inspiration est venue et les mots
se ~~mettent~~ ^{sont mis} à danser sous mon style...

Voici mon cher journal le discours
que je leur ai servis :

« Par sérendipité, nous ^{nous} retrouvons
ainsi baignés dans cette douce génitude
qu'aucun grigri ne saurait troubler.
Aussi point d'amalgame entre nous,
car de l'inuit rêveur à la sorcière
qui se meurt, nous ciblons un rêve
qui ne serait être Ritok-ch : Celui
qu'un jour, plus aucun mot ne
demande à wiki, pour qu'il danse
la permission

avec les autres. Et ainsi qu'ils se
retrouvent dans une grande foule
pour exécuter ce sublime spectacle
qui serait félicité d'un éternel bravo!
Voyez vous, mes amis... et toi aussi
le clown! Ces mots, nous devons tous
les accueillir! Qu'en pensez-vous? »

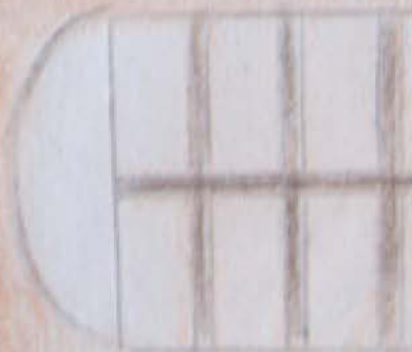
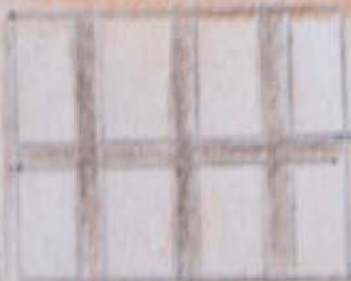
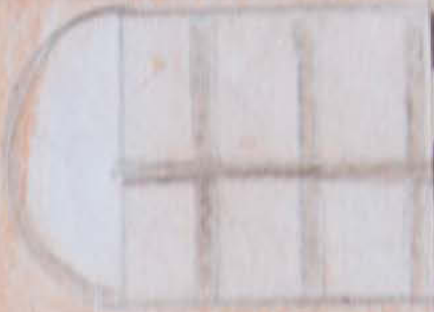
Eh bien, le croiras-tu cher journal?
Ils m'ont regardé bouche-bée et
ont justement... applaudi!

"Bravo" a vraiment été le mot, le
son, de la fin de cette aventure...

Et dire que je dois maintenant
retourner chez moi, maintenant que
les mots sont en sécurité dans
la banque des mots! Je me demande
comment sera ce retour à la
maison...

BANQUE
DES
MOTS

BAÑQUE DE MOTS



Jour n° 18

Et bien, cher journal, après la sorcière, la sniper, l'Inuit, les japonais, la statue, la Kermesse, le vendeur et l'homme d'affaire de la banque de mots... me voilà dans ma salle de physique !!! Il faut avouer que j'ai attendu (dormi) pendant 2 jours après ma grande aventure avant de revenir en cours.

Ce retour me donne une impression de déjà vu : "Bravo" a ricté ironiquement le professeur de physique chimie. Je pourrais t'en parler encore une fois, cher journal, que ma longue période d'absence l'a mis dans une profonde colère. Je n'exclus pas le fait que j'ai accompli ma grande aventure. Evidemment cette fois, j'étais le seul dans mon cas; mais c'était dans le but de sauver l'humanité ! Ou du moins la langue

française... Et personne pour me féliciter!
Quelle ingratitude!

Après son monologue insignifiant, dotée
d'une sérénité absolue, j'ai décidé de lui po-
-rter le tir final! Cela faisait longtemps que
je voulais lui dire ses quatre vérités et
maintenant, j'avais exactement les mots qu'il
me fallait: ^{Fr} Monsieur, vous osez me dire
« Bravo » pour mes « bêtises »? Ma
recherche sur wiki, une absence apparemment
injustifié, et à cause de ça, vous me
prenez pour une mauvaise élève? Mais ne faites
pas d'amalgame! Ce n'est pas parce que
je ne suis pas restée assise sur une chaise
ici que je n'ai rien appris tout ce temps!
Pendant ces deux semaines, j'ai assimilé la
notion "kitech", j'ai déjoué la ruse d'un
grand magicien à la Kermesse, j'ai subi
les conséquences d'un grigri maudit, j'ai
rencontré par sérendipité des personnes

formidables : le japonais zen, la jeune japonaise, l'Inuit... Et après tout cela, vous avez encore l'impertinence de me cibler à chaque cours ?"

Après mon discours, le silence a été retentissant. Puis la cloche a brisé la tension.

- Et que comptez-vous faire avec cette belle attitude, mademoiselle, avec de si grands mots ? m'a-t-il rétorqué, apparemment impressionné, quoique toujours pincé.

- Monsieur, les mots sont les plus beaux trésors qui soient ! Je veux continuer à les chercher, les explorer et pourquoi pas les recréer ?

Et tu sais quoi, cher journal, c'est vraiment ce que je pense vouloir faire... C'est un grand défi que d'être écrivain mais cette aventure m'a ouvert à un

nouveau Monde (dans tous les sens du
termes!), et je suis déterminée à l'explorer!

Emilie PAYET.

BONJOUR!

1/10/11

S'il vous plaît.

BIENVENUE

MERCI

Tres Bien!

D'ACCORD.

Sa va?

C'est bon!

Félicitation!

C'est délicieux!

2000 km (équateur)



201

D'ACCORD.

Tres Bien!

MERCI

MERCI

Conversione. Kelly, Emile V,
Rachel B.

p. 1 à 3 : Floriano & Jonathon

p. 5 : Nyhaad

p. 7 : Gregory

p. 9 à 12 : Lucile & Oceane

p. 13 : Lucas

p. 15 : Eléa

p. 17 à 22 : Emile D

p. 23 : Eléa

p. 25 : Emile & Nyhaad

p. 27 à 30 : François & Perrine

p. 31 : Agnes

p. 33 : Mathieu

p. 35 : Léa

p. 37 : Ceclé

39 à 46 : Camille & Sarah

47 : Amaury

49 : Camille

51-53 : Hippolyte

p. 55 à 57 : Omar

p. 59 : Amaury

p. 61 : Mathilde O

p. 63 : Kelly

p. 65 à 69 : Chloé & Aymée

p. 73 : Selma

p. 77 à 82 : Coentim

p. 83 : Luca

p. 85 : Ehenne

p. 87 : Yves & Eléa

p. 93 : Amaud & Mathieu

p. 95 : Eléa

p. 97 : Jonathan, Mathieu
à
99 Agnes, Yves

p. 101 : Lomain

Quatrième de
conversione Mathilde
Kelly,
Rachel